

BASKET

Mondial-2010

Mike Gelabale sur un nuage

Sur la lancée de sa fin de saison à Cholet, Mickaël Gelabale plane sur son nuage au Mondial en Turquie où il a battu son record de points en équipe de France deux soirs de suite.



Turquie, Izmir, samedi. Redoutable défenseur, ici sur l'Espagnol Mumburu, Gelabale a prouvé qu'il pouvait aussi être un apport offensif important. Photo AFP.

Décisif lors du titre de champion de France de Cholet-Basket, le Guadeloupéen Mickaël Gelabale, qui a connu deux années noires après une grave blessure au genou, est absolument étincelant à Izmir pour son grand retour en sélection. Samedi, il a été l'homme clé de la victoire sur l'Espagne avec 16 points et des paniers meurtriers aux moments importants. Le lendemain, l'ailier rasta a récidivé avec 18 points, dont un immaculé 4 sur 4 à trois points, 5 rebonds, 2 passes, 2 interceptions et 2 contres en seulement 22 minutes.

Vous avez dit sur un nuage ? - Je préfère dire que je suis tranquille, nuance Gelabale avec flegme. Mais c'est sûr que ça fait plaisir de voir que je peux mettre des tirs. Mon registre à Cholet était plus défensif. En équipe de France j'arrive à m'épanouir en attaque, c'est bien pour mon jeu. - C'est même une véritable résurrection pour le néo-Villeurbannais qui, à la surprise générale, n'avait pas été appelé par Claude Bergeaud pour l'Euro 2007. - On n'a pas voulu de moi à l'époque », a-t-il encore soupiré, visiblement marqué par cet épisode, tout comme par

sa rupture des ligaments croisés qui l'a mis sur la touche pendant plus d'un an par la suite.

Ensemble

- Je n'oublie pas les galères que j'ai vécues, je les aies dans un coin de ma tête. Je ne peux toujours pas dire aujourd'hui que je suis à 100% même si je fais deux bons matches », dit-il. Mais il parle aussi de son « plaisir » d'être revenu « à ce niveau-là » et de retrouver la vie en bleu qui lui a « vraiment manqué ». C'est donc sans rechigner que le médaillé de bronze de l'Euro-2005 a accepté un rôle

de « sixième homme », celui qui ne commence pas le match mais sort du banc pour apporter un plus. « Ça me convient. Je ne suis pas là pour prendre la place de quelqu'un mais pour qu'on fasse quelque chose ensemble », souligne avec force le Guadeloupéen de 27 ans qui n'a cessé de monter en régime depuis le début de l'été. - En prépa, on n'était pas assez concentrés, ajoute-t-il. Moi j'ai d'abord essayé de comprendre le jeu de Vincent (Collet, le sélectionneur). Mais maintenant que les choses sérieuses ont commencé on y est. Et il faut qu'on le reste le plus longtemps possible. »